

# IL FAUT QUE ÇA BRILLE! IL FAUT QUE ÇA BRILLE! IL FAUT QUE ÇA BRILLE!

Après *La Houle*, première manifestation éditoriale consacrée à l'avortement, La Fronde – l'Atelier de Recherche et de Création du Master Design graphique de l'ésadhar – poursuit ses explorations critiques et graphiques. Cette année, nous nous confrontons à la matérialité, à ces gestes invisibles et incessants qui tiennent nos vies: les tâches domestiques, le travail ménager, l'entretien quotidien... le ménage.

S'y intéresser, c'est mesurer le poids d'un travail qui structure les sociétés patriarcales: gratuit, invisible, répétitif, le plus souvent assigné aux femmes. C'est interroger la frontière entre privé et public, intime et collectif, réfléchir à l'«intérieur», à ce qui est entretenu, protégé, nettoyé. C'est aussi affronter des inégalités profondes: entre ceux qui subissent la double journée, ceux qui travaillent comme employé·esde ménage dans la précarité et ceux qui délèguent ces tâches.

Le ménage exige corps et temps: mains, genoux, poignets, dos... sont soumis à des efforts silencieux. Le travail domestique bascule facilement du service à la servitude. Il est un système d'exploitation patriarcale difficile à fissurer. Pourtant, derrière l'aspirateur, la serpillière ou le torchon, derrière les représentations de la «fée du logis» ou de l'«ange du foyer», s'est aussi construit tout un imaginaire graphique, un vocabulaire du design, des objets, des affiches et des manuels.

*Il faut que ça brille* rassemble des expérimentations graphiques réalisées par les étudiantes durant l'année 2025, des textes écrits et mis en pages spécifiquement. L'exposition joue avec un champ lexical riche – laver, frotter, éponger, essuyer, faire briller – et revisite les stéréotypes visuels liés au travail domestique. Elle convoque des références féministes et artistiques qui ont su retourner ces symboles. Nous nous sommes intéressées à l'expression les «arts ménagers», à l'utopie domestique et la représentation de la femme que la revue *Arts ménagers* a véhiculé durant les 1950, 1960.

À travers cette enquête visuelle et théorique, nous voulons mettre en lumière ce que l'on préfère taire, reléguer à l'ombre des balais et des chiffons. Les travaux ménagers quotidiens, loin d'être anecdotiques, révèlent un territoire essentiel: celui où s'articulent exploitation et solidarité, aliénation et soin, répétition et création.

OPPRESSION  
SEXUELLE  
OPPRESSION  
SOCIALE  
REPRESSION  
POLITIQUE

# DES FEMMES LUTTENT

## POUR LEUR EMPLOI

### - A) DES FEMMES LUTTENT CONTRE LES LICENCIEMENTS

Face aux licenciements, aux liquidations d'entreprises, aux réductions d'horaires etc.. des femmes ont mené et mènent des luttes pour garder leur emploi. Conflits qui sont parfois durs, violents, longs - et souvent peu connus. Récemment :

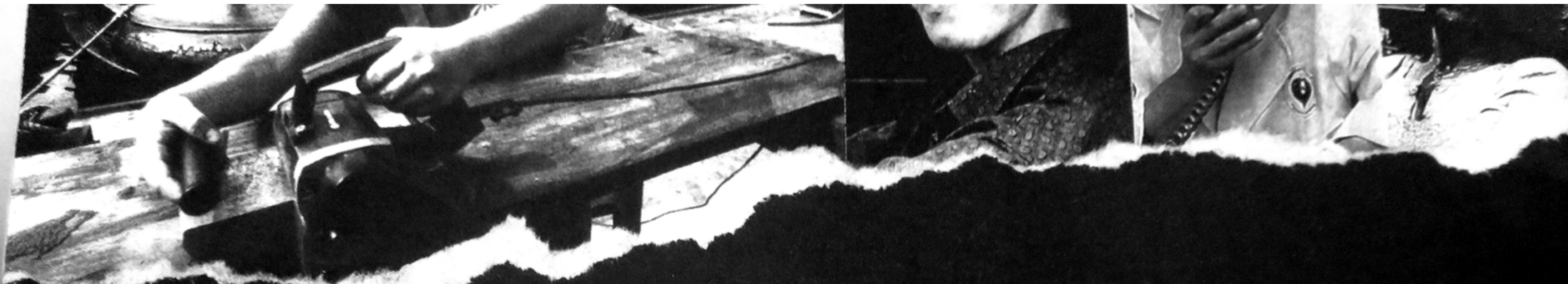
- AZUR (biscuiterie à Vincennes) : fin 1978 les ouvrières, en majorité immigrées, occupent et redémarrent l'usine pour s'opposer à la fermeture de l'usine.

- multiples grèves des ouvrières de la couture, par exemple à Paris pour soutenir J. Estérel menacées de licenciement.

- occupation de janvier 1979 de Sonolor (filiale d'I.T.T. à l'usine et son transfert en Tunisie) par les ouvrières en grève du patron contre la dégradation des locaux de la direction. Occupation des locaux de la direction et siège patronal de la Seine St Denis. Intervention de la convention des C.R.S. pour les évacuer.

- Ericsson à Paris en Mars 1979 contre les suppressions de postes et la garantie de l'emploi. Occupation des locaux 2 x 8 et l'alignement des locaux. (Ericsson est une filiale de la Scania) et l'alignement des locaux.





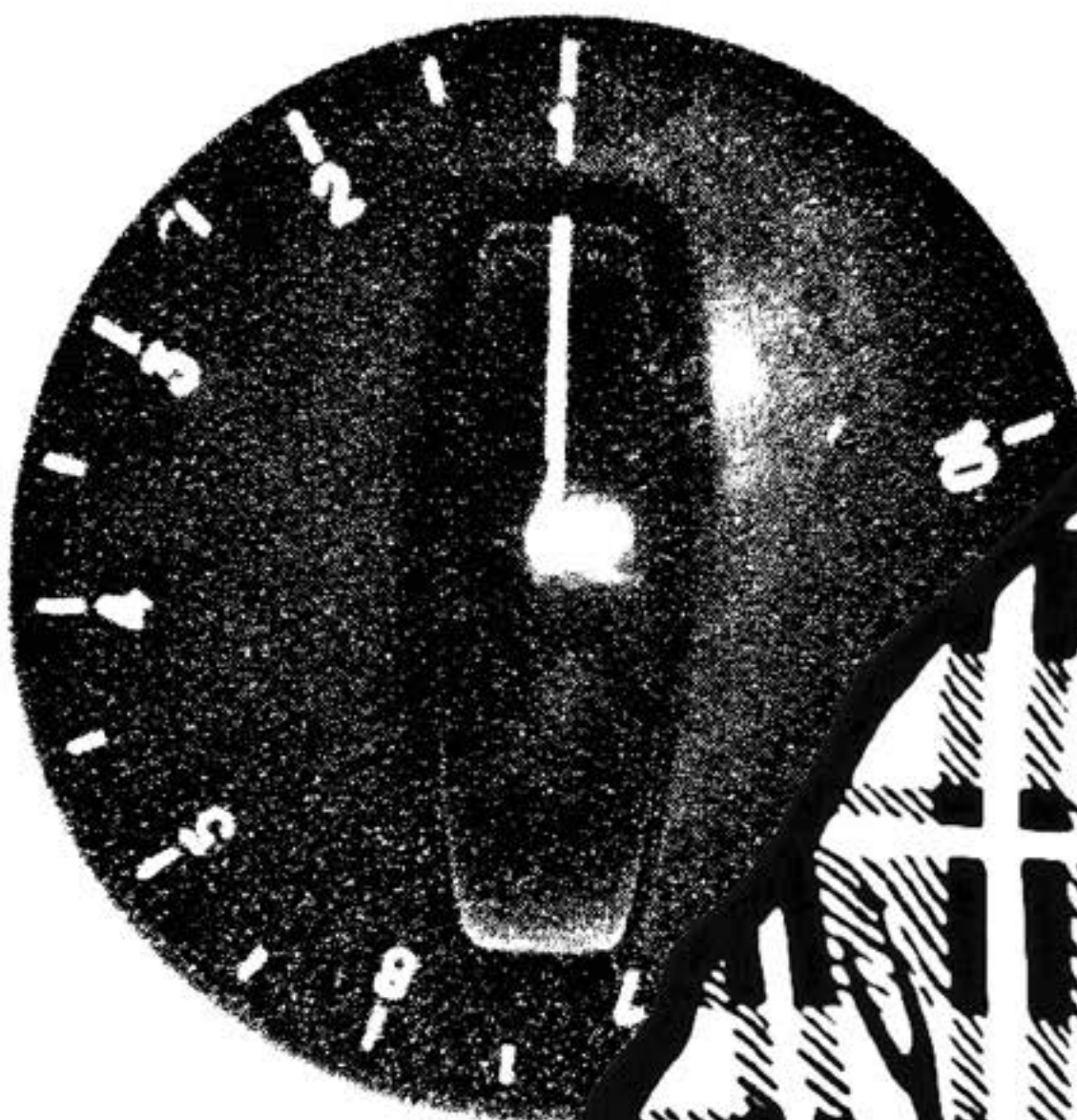
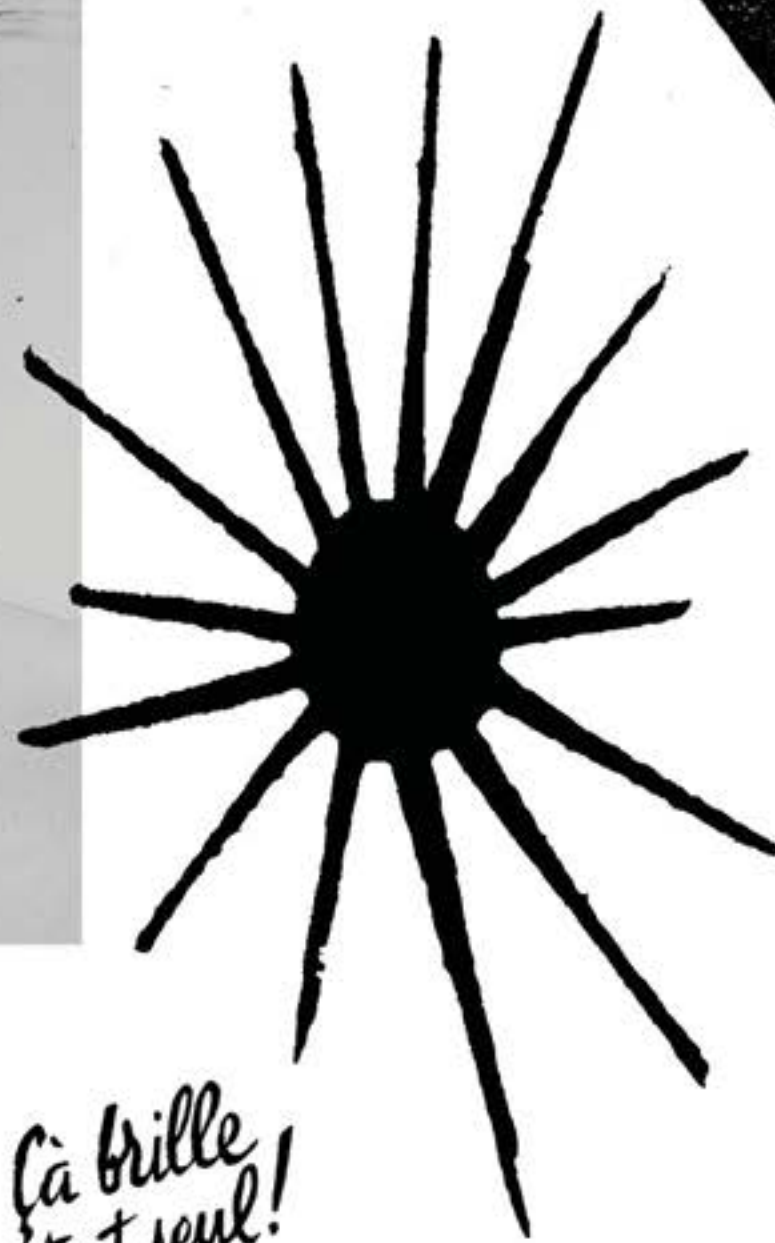
# FEMME et 14 AVRIL

Ministère des Droits  
de la Femme

Le Président MITTERR



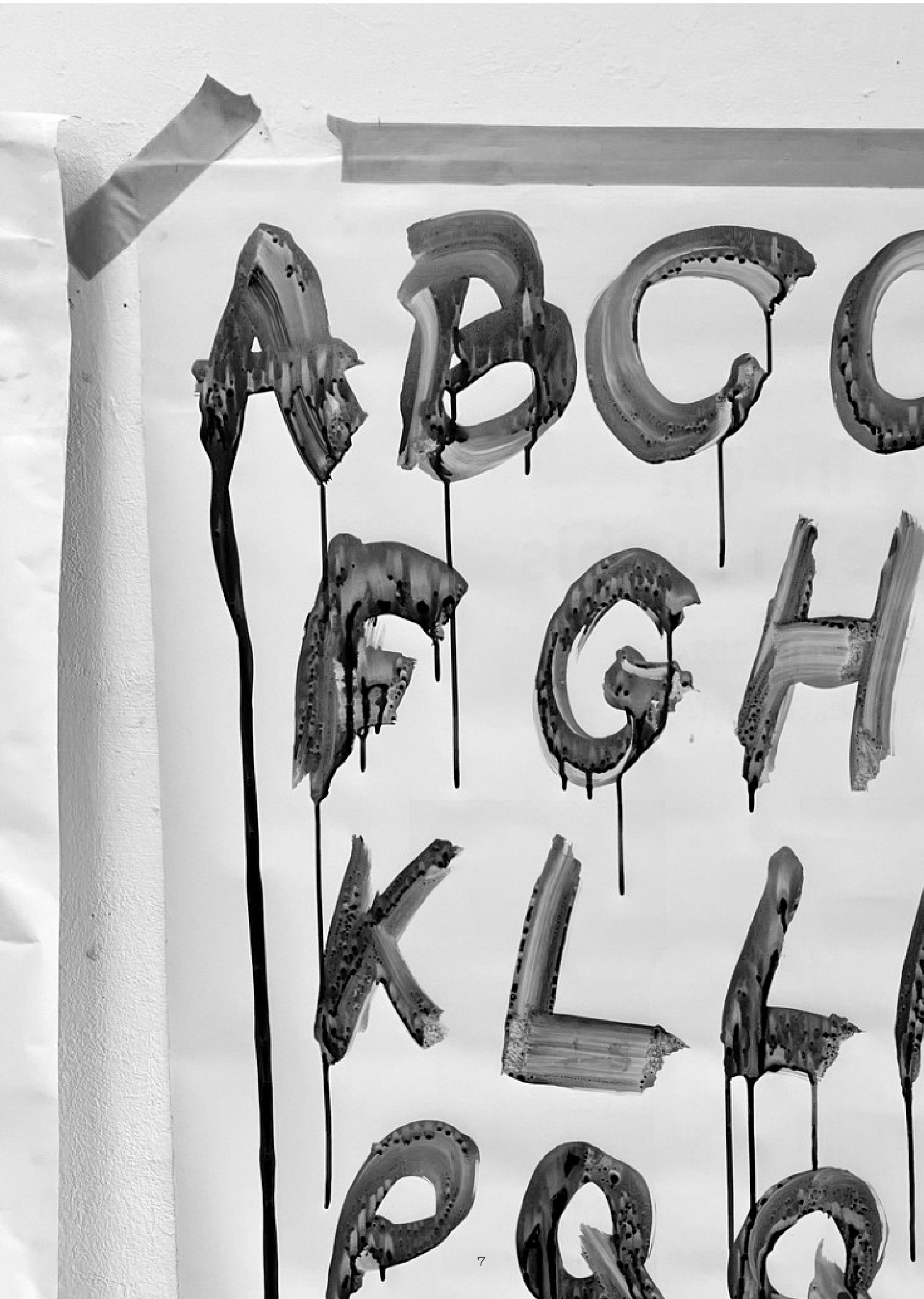
A



*Ça brille  
tout seul!*



*Un bon ménage  
dans un foyer  
heureux*



I am helping Mummy  
to dust.

Peter helps Daddy  
with the car, and  
Jane helps Mummy  
get the tea.

Good girl, says  
Mummy to Jane.

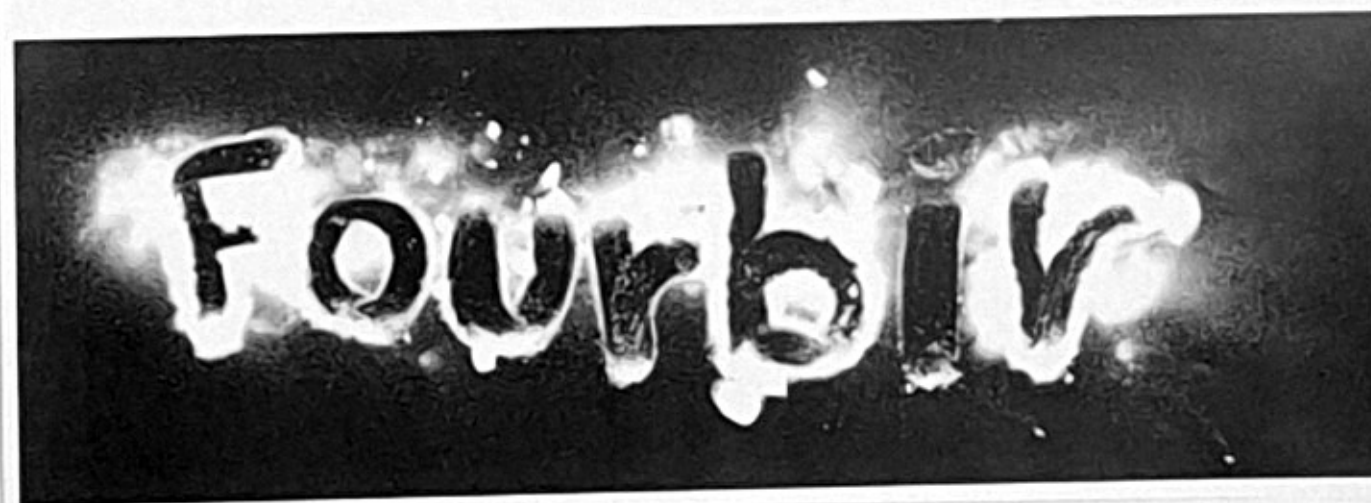
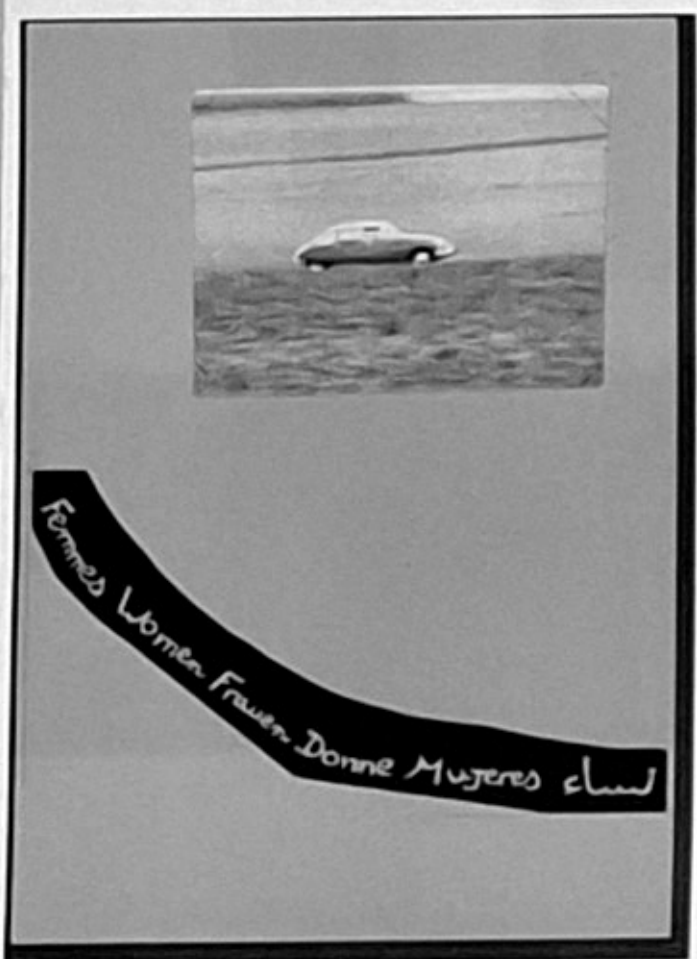
You are a good girl  
to help me like  
this.

I am helping  
to sweep the floor.

Jane thinks:  
Stuff this!

It's about time I  
got myself out of  
these sexist books  
and started giving  
girls an example  
of all the other  
things we can do!

ESALITE





mon premier hôtel, avait dit que  
si je suis arrivée à l'heure, j'avais  
l'aspect de nettoyer un appartement  
des excrementes...  
Une fois, j'ai vu un homme  
à l'hôtel, il me disait...

Ce qui peut-être dur aussi, c'est l'intimité.  
On assiste, malgré nous, aux tensions dans les  
chambres: disputes, pleurs d'enfants...  
Une fois, on a entendu une petite fille se faire  
frapper et insulter. Elle devait avoir trois ou  
quatre ans. Elle suppliait sa mère d'arrêter.  
C'était glacant...

Un simple «merci», ou les clients qui demandent  
comment on se sent physiquement et mentale-  
ment ça change ma journée. Je m'en souviens  
longtemps.

Il y a encore beaucoup à faire: revaloriser le  
salaire, proposer des séances de kiné, équiper  
correctement le personnel. Quand tu n'as pas les  
bons outils, que les produits sont agressifs, que  
tu fais dix allers-retours pour un aspirateur...  
C'est ton corps qui trinque.

C'est un métier qui est encore trop dévalorisé alors  
qu'il est essentiel. Rien ne peut encore remplacer  
ce qu'on fait, même pas la technologie ou sinon  
dans 1000 ans!

À force de répéter cinquante fois les mêmes  
gestes chaque jour, j'ai fini par avoir le dos  
et le poignet en vrac.

**35 heures**

c'est

pour les femmes

le partage des

tâches ménagères

et du temps libre

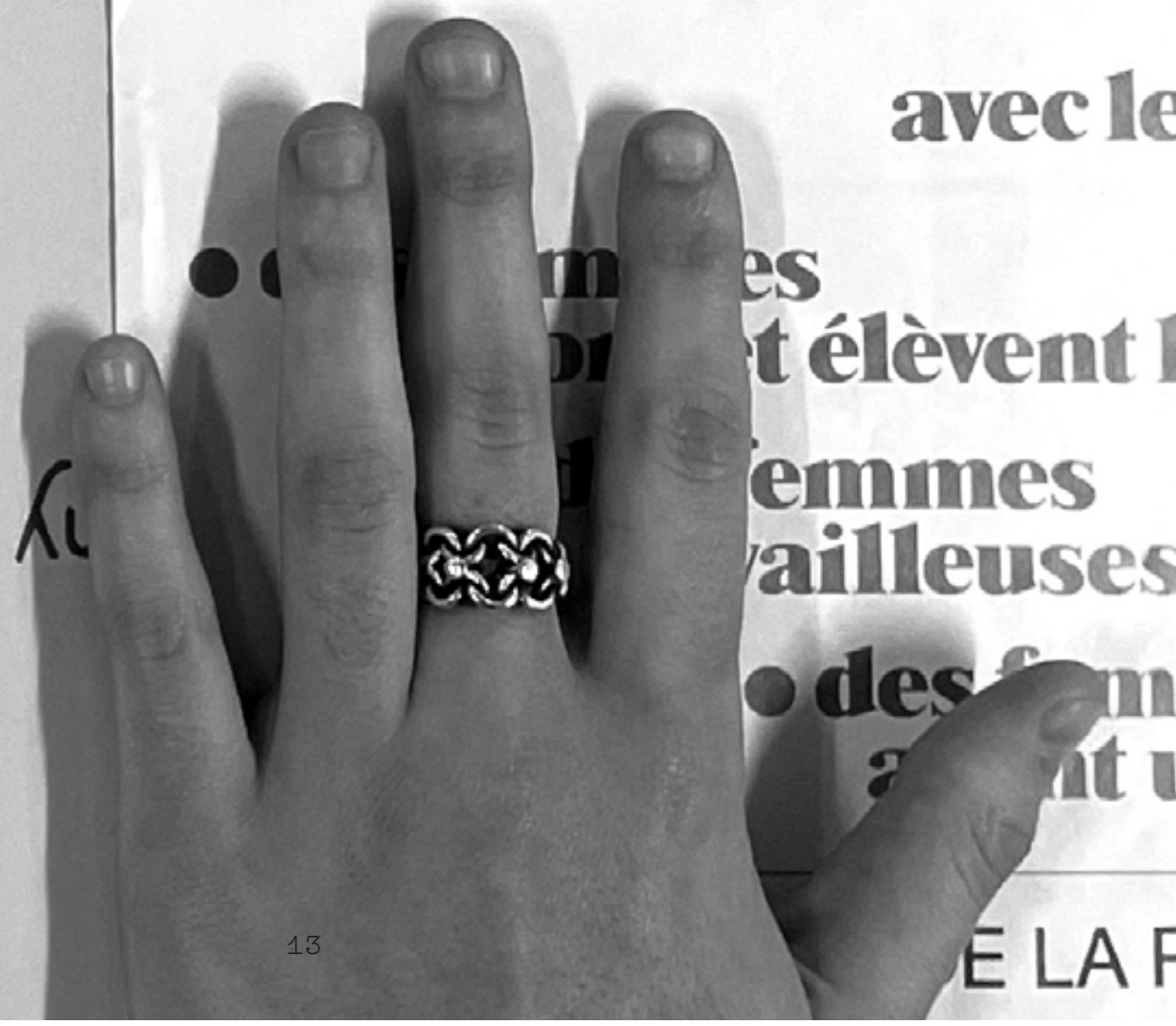
**Confédérat  
Des l**



**défendons**

avec le

• Les femmes  
et élèvent l  
femmes  
vailleuses  
des fem  
ant u





Ce livret met en lumière l'aventure des Frondeuses tout au long de l'année 2024-2025. Il regroupe les recherches graphiques des étudiantes et les images glanées dans différentes typologies d'archives, dont la collection d'affiches féministes conservées à La Contemporaine à Nanterre, ainsi que des brochures des années 1970-1980, des revues Arts Ménagers des années 1950-1960, ou encore des images plus récentes issues de banques d'images, de réseaux sociaux, véhicules de stéréotypes.

- (1) Lettrage de la Coordination Internationale de la Femme, pour la marche du 8 mars 1978.
- (2) *Des femmes luttent pour leur emploi*, extrait d'un article de la revue *Remue-Ménage* n°1, mai 1979, Dossier employées de maison, *Moi, la bonne*.
- (3) Les Frondeuses dans les archives de la Contemporaine, 184 Cour Nicole Dreyfus, 92000 Nanterre, Mars 2025.
- (4) *Femmes et travail*, Lettrage d'une affiche de la FO, Force Ouvrière, date inconnue.
- (5) *Un bon ménage dans un foyer heureux*, Affiche de Louise Delaunay, extraite du journal *La Mousse* (publication à venir).
- (6) Objets hybrides avec du matériel de ménage, créés pour du dessin de lettre, Les Frondeuses, 2025.
- (7) Recherches de lettrages avec les outils hybride.
- (8) *Il faut que ça brille*, Affiche de l'exposition, Louise Delaunay. Textes des See Red Women, *Right On Jane*, sérigraphie sur papier, 1977.
- (9) Mur de recherches pour le journal *La mousse* (publication à venir), Les Frondeuses, 2024-2025
- (10) Décoration au café Klin D'oeil, 8 Rue Deguerry, 75011 Paris. Photographie Victoria Soulard, Février 2025.
- (11) *Vaporiser, Frotter, Révéler*, Victoria Soulard, Performance, juin 2025 à l'ésadhar.
- (12) *35 heures c'est pour les femmes le partage des tâches ménagères et du temps libre*, Fond d'Archives du Musée d'Histoire Contemporaine, Affiche Non Datée.
- (13) La première Confédération Syndicale Des Femmes, *3 fois travailleuses, femmes, défendons nos droits!*, Brochure du 22 avril 1882.
- (14) Publicité pour cuisinières et réchauds-fours à GAZ, Image extraite de Le Revue Arts Ménagers N°58, octobre 1954.

La Fronde, atelier de recherche création initié par Sonia Da Rocha et Vanina Pinter, enseignantes à l'ésadhar.

Les Frondeuses 2024-2025: Camille Alleaume, Louise Delaunay, Louise Fantozzi, Flora Gouache, Emma Houguet, Yuna Le Gac, Olga Lesniewski et Victoria Soulard.

L'exposition *Il faut que ça brille*: Louise Delaunay, Olga Lesniewski, Victoria Soulard, diplômées en 2025.

Nous remercions le Tétris pour l'invitation, Ambre Citerne pour son accompagnement, les équipes de l'ésadhar, Emmanuelle Lepeltier pour les soirées de lectures, ainsi que Yann Owens.

Toustes les intervenant·es qui ont participé à l'ARC: Joseph Chantier, Lucie Barette, Karine Bouchy, Manon Fargeat, ainsi que la guide de l'appartement Témoin Perret.

Nous dédions cette édition à toux les étudiantx qui paient leurs études/loyer en tant qu'employé·es de ménages, à toustes ceux qui participent à alléger et faire briller notre quotidien et les personnes qui ont accepté de nous confier leur parole.